2

Un peu plus tard Sophie et Georges discutaient au premier étage pendant que Ricky avalait une énorme tartine de confiture dans la cuisine. Son visage, piqueté de tâches de rousseur, était absorbé par une pensée unique : pourquoi Georges refusait-il de parler de Bruno Ségura ?

 Après tout, il avait gagné la bagarre. Pourquoi donc en avoir honte ? A moins que Georges ne sache où se cachait Bruno et ne veuille pas le dire… Ricky oublia bien vite l’incident car l’heure de son feuilleton télévisé était enfin là. Il s’installa confortablement sur une banquette moelleuse et se concentra sur l’écran coloré, brusquement envahi par des extraterrestres.

Après le dîner, Georges et Sophie restèrent discuter dans la salle à manger alors que Ricky montait dans sa chambre pour dévorer les dernières aventures de Spidey.

Sur le coup de onze heures, ne pouvant trouver le sommeil, le garçonnet s’accouda à sa fenêtre.

Dans la pinède qui lui faisait face, les grillons s’étaient tus. On percevait au loin la rumeur étouffée d’une fête organisée dans un mas voisin.

Puis la porte de la grange des Miller grinça. La lune était haute et sa clarté enveloppa la silhouette qui sortait du bâtiment : Georges.

Celui-ci referma la porte derrière lui et examina ses mains : un liquide rouge lui poissait les doigts. Il sortit son mouchoir et commença à s’essuyer en gagnant la cuisine. Les verrous cliquetèrent et le silence prit possession du décor.

Ricky restait pétrifié à sa fenêtre. Une phrase prononcée par Georges à l’intention de Bruno Ségura lui revenait à l’esprit : « Si tu touches encore une fois à Sophie, je te tue ».

Malgré la chaleur étouffante, le garçonnet frissonna. Il revit les doigts rouges de Georges. Un rouge foncé qui ressemblait fort à du sang.